

Une première promotion à l'école d'usinage

Après à peine deux années d'ouverture, les élèves de la première promotion de CAP de l'école d'usinage du Cotentin ont reçu leurs diplômes.

Lucas Debout, âgé de 19 ans, et son collègue François Rouxel, 15 ans, ont trouvé leur voie à l'école d'usinage de Valognes. François Rouxel, collégien à Félix-Buhot, a terminé sa scolarité sans objectif professionnel. Une amie de sa mère lui a conseillé l'école d'usinage : « Je suis venu faire une journée de stage, cela m'a plu. J'effectue ma première année. »

Lucas Debout entame sa seconde année : « J'étais au lycée Doucet, à Cherbourg-en-Cotentin. Je suis venu à l'école d'usinage, cela m'a plu aussi. À la fin de l'année, je passerai mon CAP et peut-être que je continuerai par un bac pro. » Au sortir de leur formation, les deux élèves espèrent obtenir un emploi et, surtout, « rester dans le Cotentin ! » Sur les 26 élèves présents sur le site, Lucas Debout et François Rouxel ont les profils types pour l'école d'usinage.

Un projet fédéré par des PME

Former à la fabrication de pièces pour les entreprises, à la concrétisation d'une commande, l'apprentissage et le fonctionnement des machines numérisées de haute technicité, sans oublier les treize heures d'enseignement général : l'école d'usinage a trouvé ses élèves et ses entreprises.

Cette démarche a été saluée par David Margueritte, président de la Communauté d'agglomération du Cotentin (CAC) : « Il est vrai qu'au début, peu de personnes y croyaient. Mais, grâce à la témérité et l'engagement de Rodolphe Chantreuil, cette école d'usinage a vu le jour. Il a fédéré une équipe de dirigeants de PME de Beaumont- Hague, dont Arnaud Buret, président de la société Leblanc, et Gilles Lecomte, président de la société Hag'Tech. »

«Une main-d'œuvre qualifiée»

L'objectif a ciblé la création d'une main-d'œuvre qualifiée pour les filières industrielles, confrontées depuis plusieurs années à des problématiques de recrutement et de qualification. Les industries du Cotentin, que ce soit Orano, [Naval Group](#) et toute la sous-traitance dans la métallurgie, pourront puiser dans ce vivier de l'excellence.

Le bilan de l'année 2021 affiche déjà 100 % de réussite au CAP : « Quatre élèves poursuivent en bac pro, les trois autres ont poursuivi leurs parcours dans un cursus en alternance. » Le directeur de l'établissement, Thomas Blin, explique le mode de financement de l'école d'usinage : « La CAC a acquis le bâtiment pour 610 000 €. Nous avons le soutien de la fondation Total et de la Région pour financer des investissements, à hauteur de 1,30 million d'euros sur quatre ans. »

Thomas Blin poursuit : « Le financement, ce sont aussi les entreprises qui nous confient leurs commandes. » [David Margueritte](#) a confirmé : « Pour compléter cette offre, le Cotentin accueillera, courant 2022, une haute école de formation soudage. »



Les élèves produisent des pièces sur des machines numériques à haute technicité. Ouest-France